

# REGARDS

SUR L'AJISME HIER ET AUJOURD'HUI



**Bulletin d'information des Anciens et Amis des Auberges de Jeunesse Région Rhône-Alpes.**

**Siège : Auberge de jeunesse, 10 Avenue du Grésivaudan, 38130 Échirolles**

**Le numéro : 2 € Numéro 97 juin 2016**

<http://ajanciens.free.fr> pour nos activités, et <http://issuu.com/danielanaaj/docs> pour les publications.

On peut vérifier sur l'étiquette si on est à jour de son abonnement...

Illustration première page : en Savoie, au dessus de Chambéry, Sabots de Vénus sur les pentes du Granier.

## Éditorial : 1936

80 ans ; 1936-2016 ; qu'est ce que c'est dans l'histoire de l'humanité ! Le Front Populaire a duré si peu ! mais il a amené tant d'ouvertures sur le monde ; ça n'a pas été facile. Les travailleurs (ses) étaient enfin des personnes et ils l'ont prouvé avec les grèves de mai-juin (en 1936 pas en 1968). Grèves sur le tas ; grèves pour la prise de droits.

Le travail devenait une valeur reconnue, payée à juste valeur ; enfin un peu mieux qu'avant. L'acquisition des congés payés a lancé les A.J.. Il n'y avait pas que les enseignants qui avaient des vacances ; les travailleurs (ses) aussi... Quelle merveille !...15 jours. On partait en stop, à pieds, à vélo, en tandem... Ou on restait à la maison à bricoler, à ne rien faire ; on flânait sur les boulevards, dans les parcs, le long des rivières en pêchant. André Souche a fait un film sur l'élan des jeunes vers la liberté et les A.J. en réponse à l'horrible documentaire de la télévision. Jean Zay et Léo Lagrange ont voulu que l'éducation et les loisirs soient reconnus comme nécessaires. C'est ainsi que la T.S.F. s'est invitée dans toutes les classes le mardi après-midi (À la claire fontaine ; le Tour de France par deux enfants ; etc...) ; que le prix d'entrée des musées a diminué ; que le sport et la musique ont été encouragés ; etc...



Léo  
Lagrange

Mais ce n'est pas tout. Des lois sociales ont amélioré la vie quotidienne en donnant des droits et des protections. Par exemple la semaine de 40 heures pour que les travailleurs (ses) aient le temps de profiter de leur loisirs, de s'occuper de leurs enfants, n'usent pas trop vite leur santé. 40 heures trop vite ramenées à 48 heures en 1938. Et la mise en œuvre des conventions collectives qui mettaient tous les salarié(e)s à égalité devant les patrons, ce que l'on veut supprimer aujourd'hui. Oui, la vie devenait meilleure... Pas pour longtemps ! Pourquoi essaie-t-on de revenir à avant 1936 ?

Misette

*Nous invitons nos lecteurs à nous écrire à propos du Front Populaire.*

# NOS SORTIES

## OUVERTES À TOUS

### Comptes-rendus

**Rencontre Rhône-Alpes  
Assemblée Générale à l'AJ d' Annecy  
du lundi 21 au jeudi 24 mars 2016**



**Faute de place le compte-rendu de l'AG sera  
publié dans Regards de septembre**

**Onzième rassemblement national  
du 4 au 7/11 juin 2016 à Méjannes-le-Clap**



*Annick Bertrand l'organisatrice de ce beau séjour*

## Projets

Nous serons brefs... pour Rhône-Alpes, pas de projet global en septembre : un groupe de copines a organisé un bref séjour à l'Isle sur-Sorgues et le nombre de place était très limité. Cela reste donc intime. Les autres Anaaj ont des projets séduisants dont le rassemblement Sud-Ouest et les séjours parisiens.

## Événement :

# Sortie du film « L'ajisme et son histoire »

*Notre ami André Souche a mené à bien la réalisation du film sous forme de DVD et il faut l'en féliciter car c'est là un exploit. J'ai repris ici une partie des textes publiés dans « Notre amitié » et qui reflètent bien l'esprit de l'équipe à laquelle j'ai participé. L'Anaaj Rhône-Alpes a elle-même apporté sa contribution au financement et au contenu avec les entrevues que j'ai proposées et une intervention sur les handicaps de la gestion démocratique par les jeunes et pour les jeunes. Daniel*

Photo ci-contre : André lors de la présentation.



## La première du film HISTOIRE de l'AJISME

Le 6 juin 2016, soixante quatre anciens, copains des AJ, étaient venus assister à la première projection de notre film : l'AJISME et son HISTOIRE. Projection un peu malmenée sur place par un matériel vidéo datant de Mathusalem : petit écran, projection en 4/3 pour un film tourné en 16/9ème, couleurs délavées, images floues quelquefois. Malgré cela, au soir d'une journée bien remplie entre les Gorges de l'Ardèche et la visite de la Grotte Chauvet, tous ont apprécié ce long film sur l'histoire de notre mouvement.

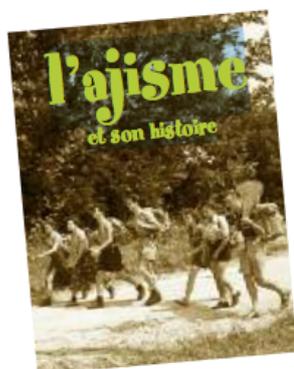
La première impression, très spontanée, a été un remerciement chaleureux pour l'équipe de réalisation. Daniel BRET et André SOUCHE étaient là. Mais il manquait René SEDES, malheureusement hospitalisé à Paris. Il avait pris une part importante dans la réalisation du film, puisque la grande partie des textes illustrés dans le film provenait de l'ouvrage qu'il avait écrit voici quelques années : QUAND les AUBERGES de JEUNESSE OUVRAIENT TOUTES LES ROUTES, (aujourd'hui épuisé). Toutes et tous lui ont adressé leur message de sympathie et de prompt guérison, en pensant bien aussi à Arlette, son épouse.

C'était, ce soir là, le moment de la nostalgie dans un film qui nous a replongés dans cette belle histoire de notre jeunesse que nous avons vécue et qui nous a tous marqués. Ce film sera précieux pour nous les anciens, en espérant que les générations suivantes le regarderont avec autant d'intérêt.

Pour beaucoup ce film a apporté des informations inconnues sur l'histoire mouvementée de notre mouvement. Ce film est long, mais notre histoire est longue, tumultueuse, pleine de joies, de peines, d'affrontements. Mais nos idées nouvelles d'autrefois ont été reprises au long des années : la mixité, l'autogestion, l'internationalisme, le pacifisme, l'éducation sexuelle, tant d'autres encore...

Dans les messages que beaucoup de copains ont laissé, en pensant à René, beaucoup ont la conviction que **ce film permettra à nos enfants de mieux comprendre ce qu'était l'AJisme**. Et ce qu'il a laissé à nous tous, dans notre façon de voir la vie, dans l'amitié qui nous a rassemblés au long des années, déjà si nombreuses à l'âge qui est le nôtre aujourd'hui.

Les TÉMOINS



## notre DVD

La présentation de notre histoire a été l'un des moments importants de notre onzième RASSEMBLEMENT des Anciens et Amis à Méjannes-le-Cap, le 6 juin 2016.

Malgré l'absence de René SEDES, retenu par son état de santé difficile, les auteurs de notre document audiovisuel sur l'histoire de notre mouvement ont pu observer combien ces images ont passionné tous les copains présents. Le boîtier DVD le présente ainsi :

*Des Wandervögel du début du XXe siècle à nos jours, les auberges de jeunesse et leur branche militante, l'ajisme, en particulier en France, marquèrent d'une façon trop méconnue la société de leur temps. C'est cette singulière et tumultueuse aventure que relate ce document.*

Les auteurs ont souhaité que ce document important, relatant toute l'histoire de notre mouvement jusqu'aux années 80, soit mis à la portée de tous nos camarades anciens et amis des AJ. Tous peuvent donc le demander et il sera remis gratuitement. **Pour ceux qui le peuvent, nous ne refuserons pas une petite participation volontaire qui nous permettra de continuer notre recherche sur notre histoire.**

Pour l'envoi par la poste, une contribution de 2 € sera demandée.

Envoyez votre demande :

- soit auprès de l'Anaaj Rhône-Alpes par courrier à Clémentine Fillon (Missette), Présidente, 7 Rue Garibaldi, 38400 St Martin d'Hères
- ou par courriel à : [missette.fillon@free.fr](mailto:missette.fillon@free.fr)
- soit auprès de Catherine Bernard, la Présidente de l'Anaaj-Paris.



## Rémy Nace

*J'aurai souhaité avoir un texte plus long sur le parcours de ce copain remarquable. Nos colonnes sont ouvertes pour cela. Dans l'immédiat, j'ai repris le texte de Jeannette que les copains trouveront ci-dessous.*

*Nous présentons nos condoléances ajistes à sa famille et ses amis.*

*Hommage de Jeannette Skapowski*

Notre ami, sérieusement malade depuis longtemps, nous a quitté le mois dernier.

Rémy, président du groupe de Marseille depuis fort longtemps, était venu très jeune aux AJ. Sa mère Mireille NACE (un personnage !) que certains d'entre nous ont connue, restée seule avec Rémy et Eliane avait mené avec énergie un triple rôle de vendeuse de journaux, de mère de famille

et de membre actif du groupe ajiste de Marseille. Avec une telle jeunesse, Rémy ne pouvait devenir dans notre mouvement des AJ, qu'un bon responsable, en même temps qu'un très sympathique compagnon de route.

C'est ce compagnon que nous saluons ici, en disant à sa famille et aux ajistes marseillais la part que nous prenons à leur deuil.

## Maya Surduts par Misette



*Misette qui suit les actions de La Marche Mondiale des Femmes a attiré notre attention sur le décès de Maya Surduts, militante des droits des femmes.*

Maya Surduts, née le 17 mars 1937 à Riga en Lettonie et morte le 13 avril 2016 à Paris, est une militante féministe française. Elle est considérée comme une féministe historique et une humaniste indocile pour avoir milité lors des grands combats du XXe siècle, et notamment celui des femmes. Merija Surduts est née dans une famille juive communiste. Son père est physicien. Sa famille émigre en France en 1938. Pendant l'occupation allemande, elle s'installe à Nice, restée jusqu'en novembre 1942 en zone libre. Lorsque cette partie du territoire est à son tour occupée, la famille est dénoncée à la Gestapo mais parvient à s'enfuir et à s'installer en Italie. En 1948, elle part avec sa mère rejoindre son grand-père qui, comme de très nombreux juifs baltes, s'est installé en Afrique du Sud. Sa mère y milite contre les discriminations raciales.

De retour en France, Maya Surduts étudie le russe à l'Institut national des langues et civilisations orientales. Elle côtoie Marceline Loidan, Régis Debray et Edgar Morin. Elle milite contre la guerre d'Algérie, ce qui lui vaut un interrogatoire. En 1962, elle voyage aux États-Unis, et participe à la Marche sur Washington pour

l'emploi et la liberté de 1963, marquée par un discours bien connu de Martin Luther King. Elle parvient ensuite à s'installer Cuba, qu'elle rejoint via Mexico, et à y obtenir un visa et un emploi de traductrice. Elle reste sur l'île pendant huit ans mais, critique envers le régime de Fidel Castro, elle en est expulsée fin 1971, et retourne en France.

Maya Surduts est d'abord membre d'organisations d'extrême-gauche telles que le groupe Révolution ! Elle intervient à ce titre dans le Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception qui milite pour légaliser l'avortement. Finalement, entrée initialement dans ce mouvement pour l'infiltrer, elle y est convaincue de la nécessité et de l'importance de la lutte pour la cause des femmes.

En 1990, elle crée la Coordination des associations pour le droit à l'avortement et à la contraception (CADAC) dont elle devient la présidente, tout en étant co-porte parole du Collectif national pour les droits des femmes (CNDF) où cohabitent de nombreuses organisations, syndicats, associations, partis politiques. Grâce à ce travail de fédération et à la pression exercée sur le pouvoir, elle réussit à faire inscrire dans la loi le délit d'entrave à l'interruption volontaire de grossesse, en 1993. Elle rejoint également Ras l'front, créé dans ces années 1990, contre le Front National. Avec le CNDF, Maya Surduts mène la lutte contre les violences faites aux femmes et obtient l'adoption d'une loi en juillet 2010.

Maya Surduts est morte le mercredi 13 avril 2016 à l'âge de 79 ans.

(Le Courrier de la Marche Mondiale des Femmes contre les Violences et la Pauvreté - N° 310 – 18 avril 2016)

## Des courriers bien sympas

### De Hélène Gouroussi, voyages aux USA.

*Je lis avec plaisir la revue, bien que je n'aie pas les mêmes souvenirs que les copains de la FNAJ-FUAJ. Ayant adhéré vers 1947, il y a eu la scission et j'ai adhéré au MIAJ et avec notre carte nous n'avions pas le droit de fréquenter les AJ de la FNAJ. Qu'importe ! Nous camions, avions l'esprit ajiste. J'étais avant à Vieux Montmartre puis à Aulnay. Mais à Paris, ma famille habitant le IXème arrondissement où ma sœur et le fils de Tuca, notre dentiste, allaient à l'école, donc, j'ai ainsi rencontré les copains qui se réunissaient en vue de former l'Anaaj. Il y avait Tuca, Lutton, Leblond, Missi, etc... Je ne militais pas car j'habitais déjà en Seine-et-Marne, et en sortie randonnée j'allais avec le Foyer MIAJ d'Aulnay. Vers 1967-68 j'ai adhéré à l'Anaaj.*

*Revenons à ton voyage aux USA. Vers 1990, j'avais de la famille qui travaillait, stagiaire dans les studios d'Hollywood et une amie d'enfance, coiffeuse à Los Angeles. J'en ai profité pour aller les visiter. Mes souvenirs : leur vie avec la course au luxe, une vie de travail dans un décor de rêve. Puis j'ai visité la Californie jusqu'au lac Powel, les forêts, etc... J'ai adoré San Francisco, l'ambiance.*

*Je voulais y retourner à ma retraite, y vivre quelques mois avec ma copine coiffeuse... Hélas elle a été malade et est décédée. J'ai aimé le folklore, les reconstitutions. Pour la vie sociale, ce qui m'a choqué c'était leur racisme envers les Amérindiens. À Las Vegas j'ai pu voir les usines à tourisme avec les serveuses de 75 ans et plus qui*

*travaillaient car elles n'avaient pas de couverture sociale bien qu'étant américaines. Quant aux employés mexicains, ils étaient surexploités.*

*J'avais un collègue à Paris qui est parti vivre à Washington et il m'envoie depuis 25 ans un magnifique calendrier illustré de photos.*

*Je vous envoie mes meilleures amitiés ajistes, et vous souhaite la santé et de belles randonnées.*

### de Andrée Mallet, les groupes de la Drôme

*Bravo pour le dernier bulletin de décembre, copieux et dynamique. Merci à toute l'équipe qui réveille toute une époque.*

*Je peux donner quelques indications sur les groupes de la Drôme-Ardèche, après en avoir parlé avec J. Barrial-Lambert qui a connu le mouvement avant moi, et a accompagné, à la demande de Roger Rocher, une caravane de jeunes. C'était sans doute en 45 ou 46.*

*Les groupes de la région commencèrent alors à perdre un peu leur dynamisme. Il en existait à :*

**Romans** (26100) avec Fernand Achard et Hélène Quenin, bons herboristes.

**Valence** (26000) avec Robert et Jo Urpin, et une quinzaine de membres comme le précédent.

**Tournon-Tain** avec Berheim, Truche, et une dizaine de membres.

**Privas** même, avec des élèves-maîtres des Écoles Normales. Un relais AJ a fonctionné pendant quelques étés dans un local municipal.

*Quelques années plus tard des sorties natures réunissaient encore des copains avec quelques grands enfants. Puis il y eut des rencontres-photos pendant quelques années à Valence.*

*Notre responsable régional était de Roanne où il y a sans doute eu un groupe.*

*Amicalement.*

*ndlr : nos lecteurs pourront se reporter au numéro 38 de notre journal ou un article de Roger Rousseau nous parle de Roanne. Yvette Thévenet à aussi bien connu ce groupe.*

### Andrée Chippon nous écrit de Malzéville près de Nancy.

*Salut les copains et les copines,*

*Nous tenons à garder le contact et à remercier les copains Rhône-Alpins de faire beaucoup pour la continuité de notre mouvement. J'ai tant de plaisir à lire votre «Regards sur l'ajisme».*

*Tristement, à Nancy, nous venons de clore l'association, faute d'adhérents (beaucoup sont décédés, les piliers surtout). Notre première adhésion date pour Jean, mon mari, de 1936 et moi de 1951. Tous nos déplacements et vacances nous voyaient atterrir en AJ (Belgique, Hollande, Allemagne, Italie...)*

*Vous avez de la chance de pouvoir continuer, profitez en bien, et avec mes meilleurs souhaits recevez l'assurance de toutes mes amitiés. Vivement le prochain «Regards».*

*Andrée (89 ans, hélas et youpi !)*

# La rencontre d'Annecy du 21 au 24 mars 2016

*Très intéressant séjour organisé par René Mansey et Françoise à l'AJ d'Annecy. En voici quelques impressions des participantes. Merci René et Françoise de ces belles découvertes.*



*On peut essayer de reconnaître de gauche à droite, dans l'accueil de l'AJ : Michèle, Doudou, Marthe, Maryse, Françoise, Galinette, Daniel, Yvette, Geo, Gracia, Églantine, Misette, René, Janine, Micheline.*

## Lundi 21 mars par Maryse

Nous étions une quinzaine de participants venus de Lyon, Grenoble, Annecy, Aix les Bains, Cluses, Roanne et même Avignon et Troyes !

Retrouvailles lundi en fin d'après midi à l'AJ d'Annecy, très agréable, calme et à proximité, une vue imprenable sur le lac. Accueil toujours aussi amical de Thierry et Nathalie Chardonnet et de leur personnel.

Autour d'un diner savoyard (tartiflette ) nous avons pu échanger... même si un groupe de jeunes, sympathiques mais un peu bruyants nous ont contraints à augmenter le volume sonore !

La soirée s'est terminée agréablement autour d'un montage vidéo réalisé par Daniel concernant son dernier voyage au Parc du Yellowstone dans l'Ouest américain : beau dépaysement avant de regagner nos chambres.



## Mardi 22 mars, visite du musée paysan de Viuz-en-Sallaz, par Gracia et Michèle.

Nous avons rejoint le village guidés par René. Notre repas au restaurant Clair matin fut superbe. Nous avons ensuite visité le village et son église.

Visite du musée paysan de Viuz en Sallaz Un musée pour témoigner de la vie des hommes et des femmes qui vivaient en montagne, il y a bien longtemps.

La visite commence par la salle de classe. Nous sommes en 1924 ; au tableau le règlement intérieur : *«J'entre en classe en silence. J'attends l'ordre de m'asseoir. Je me tiens droit, les bras*

*croisés. Je me lève pour répondre.»* La dame-guide nous fait remarquer que nous n'avons pas respecté le règlement. A gauche du bureau la carte de France, à droite le boulier et les bûchettes pour apprendre le calcul. 50 élèves dans la classe. Les



punitions étaient sévères : mains jointes, plusieurs coups de baguette. Le piquet était sous le bureau du maître ; bureau fermé sur le devant par un abattant pour ne pas voir les jupons de la maîtresse. Le cartable, en bois, servait aussi de luge en hiver. La blouse grise ou noire était obligatoire. Accroché au mur, un abécédaire réalisé au point de croix, destiné aux filles qui devaient savoir coudre et broder pour être de bonnes ménagères.

Passons en quelques traits sur l'histoire de la Savoie. C'est l'histoire d'une famille qui régna sur la Savoie à titre de Comté puis de Duché avec une partie de l'Italie (en 1858/60) il y a eu alliance avec la France grâce à Napoléon III . Actuellement 900 frontaliers travaillent à Genève. L'industrie savoyarde est prospère grâce aux fabriques d'horlogerie et de décolletage (pièces diverses : boulons , vis, etc, obtenues sur un tour en les usinant à la suite des unes des autres sur une barre de métal) servant à l'industrie, l'aviation, etc. En 1860, Napoléon 3 instaure la zone franche entre la Savoie et Genève.



Le village est une ancienne ville gallo-romaine. Viuz en Sallaz= village en marais. Le musée permet de le faire revivre par la voix de notre guide. Dix-neuf cafés ; ils étaient interdits aux femmes, mais elles avaient le droit de les tenir. A l'épicerie, on trouvait de tout : pain de sucre, café vert (chaque famille possédait son grilloir à café), du pain, des boutons, du tabac, de l'absinthe et du vin de Savoie. Un livre de compte pour noter les crédits. L'échoppe du menuisier était utile aux habitants. On y trouvait varlope, vilebrequin, fendoir et tavaillon ( tuile de bois de mélèze ou d'épicéa ) puisque tous les travaux se faisaient à la main. De petits métiers existaient : aigiseur de scies, colporteur, rétameur et aussi marchands de « bon-dieuseries ». Malgré cela la vie était rude et pauvre ; aussi en 1850 de nombreux savoyards ont quitté leur pays pour s'expatrier en Argentine. Nous passons dans la pièce à vivre : le pèle. La pièce était chauffée ; au dessus la grange à foin qui isolait. Un lit aux dimensions modestes (les gens dormaient assis), un berceau suspendu au plafond protégeait le bébé du froid et aussi des animaux. Le bébé était emmené dans ce berceau à l'église pour son baptême. La visite se termine en passant par le « sarto » (réserves alimentaires), la fruitière et le four à pain servant aux villageois.

Grâce à la compétence et à l'humour de notre guide la visite a été riche d'enseignements, et nous a permis de nous retrouver dans l'atmosphère de l'époque.



Après cette visite, avec un temps superbe, René nous a emmené au Lac du Môle à proximité. Le Môle c'est la montagne caractéristique qui domine la vallée.

Le soir, Daniel présenta le film «Histoire de l'ajisme» dont nous avons parlé page 3. Les réactions devant cette première version furent très positives. Seule remarque négative : la longueur nécessiterait une pause au milieu.

### Mercredi 23 mars par Janine et Georges Douart. Visite de Mobalpa à Thônes.

MOBALPA, fabricants connus de meubles en bois : de cuisine, salles de bains etc... Arrivés avec quelque avance, nous avons été aimablement reçus et conduits à une salle d'attente agréablement chauffée.

Ce fut d'abord un diaporama retraçant l'historique de l'entreprise savoyarde : entreprise familiale Fournier, depuis sa création en 1907, toujours conduite par deux fils, descendants Fournier. Entreprise importante : 1100 salariés, assurant la fabrication par an, de 45 000 meubles de cuisines (marques Mobalpa, Perene et SoCoo'c et 110 000 meubles de salles de bains sous la marque Delpha ; après différents rachats de concurrents et la diffusion à travers 251 points de vente.



Allons voir la fabrication : elle a lieu sous un immense hangar cloisonné. La première impression dénote une intense activité, presque entièrement automatisée, avec assez peu de personnel surveillant les machines. 5 robots fonctionnent pour la peinture des meubles et l'entreprise envisage d'étendre cette technique.

L'entreprise travaille uniquement sur commande (délai de fabrication : 4 semaines) donc, stock 0. Les livraisons sont assurées par un service de l'entreprise (125 semi-remorques). Le personnel est renforcé si besoin, par des intérimaires, par exemple après la saison de ski.

Du bois en planches, jusqu'à la finition, l'entreprise assure tous les stades de fabrication et de livraison. Partout une impression de réelle efficacité, avec un mot d'ordre général, la qualité donc la satisfaction du client et la renommée de l'entreprise.

L'ensemble est parfaitement rôdé et on apprécie la visite de cette entreprise dynamique qui

assure un bon vivier d'emplois dans cette vallée savoyarde.



### Jeudi 24 mars par Missette, dernier jour

On va revoir les beautés que la nature fabrique avec le temps. Une petite boutique au bout du lac regorge de ces beautés. Des fossiles, des pierres de toutes couleurs extraites de notre terre ; et des tables. Pas n'importe quelles tables ! Leurs plateaux n'est pas en bois de notre siècle. C'est très dur ; le poli fait ressortir mille couleurs. Ce sont des tranches d'arbres multi-millénaires fossilisés importés des Etats Unis, travaillés par un ébéniste. Il a découvert ces merveilles au cours d'un voyage aux Etats Unis. Son savoir-faire a été conservé par son fils et sa petite-fille pour le bonheur des amateurs de belles choses.



Nous poursuivons notre journée sur le chemin en bois dans la zone sensible protégée qui mène aux castors. Nous rencontrons de magnifiques canards blancs et noirs capable de plonger à sept mètres sous les eaux. Le vent nous interdit de manger à l'endroit prévu. Nous nous séparons un peu vite comme si nous allions nous retrouver le soir. Nous espérons que les jours passés se renouvelleront.



Le second soir nous avons fêté l'anniversaire d'Églantine. Voici une photo de Marthe qui anime le chant traditionnel. Ci-dessous elle nous dit sa surprise et sa satisfaction d'un voyage en co-voiturage.

### **BRAVO BLABLACAR : Nouvelle façon de voyager par Marthe.**

Nos stops d'antan où les anciens recueillaient sur les routes les jeunes Ajistes que nous étions ont bien évolué. De nos jours se sont les jeunes qui transportent (grâce à blablacar) les anciens sur les routes de France, dans la joie et la bonne humeur avec une gentillesse qui fait chaud au cœur.

Ma première expérience fut tout à fait convaincante. J'ai fait Troyes-Annecy en compagnie d'un charmant jeune homme : Jérôme, 35 ans, qui m'a pris au péage d'autoroute et déposé à l'a-

berge de jeunesse, d'Annecy (pour la somme modique de 33 euros). En train, Troyes, Paris, Annecy m'aurait coûté 92 euros et beaucoup de fatigue.

Le retour, Annecy Troyes, fut également très agréable avec, Delphine, jolie jeune femme de 34 ans qui remontait à Troyes en compagnie de son fils, chez ses parents. Nos conversations furent également multiples. Je n'ai pas vu passer le temps pas plus à l'aller qu'au retour et fait extraordinaire, les parents que je ne connaissais pas, habitent tout près de chez moi. Delphine m'a pris à l'auberge de jeunesse et déposée devant ma porte.



Un voyage idéal dans de bonnes conditions. Je recommande aux copains, cette expérience qui rappelle nos aventures ajistes en « Stop » d'autrefois.

## **Rassemblement national du 4 au 11 juin 2016 à Méjannes-le-Clap dans le Gard**



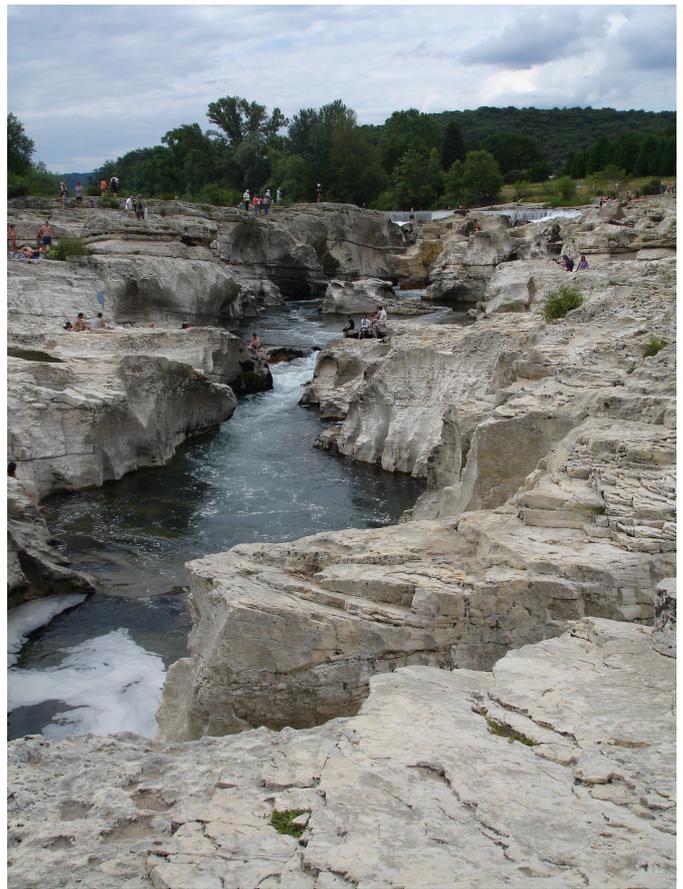
L'arrivée se fait par petits groupes en voiture ou en train. Nous nous retrouvons avec joie dans un VVF accueillant ou chacun aura sa chambre dans un petit pavillon entouré d'arbres.

### **Dimanche 5 juin : Méjannes, Chartreuse de Valbonne.**

Dès le dimanche deux groupes se forment car deux cars nous transporteront au long du séjour (nous sommes 64) ; l'un guidé par Pierre, l'autre par Xavier. Nous prenons contact avec Méjannes et son histoire le matin. Succession de périodes prospères et douloureuses avec la répression des protestants. Implantation de la sériciculture (Xavier nous raconte l'invention des confettis en papier : dans les Cévennes, un temps, la sériciculture a amené la richesse. Les déjections des vers à soie salissaient ; quelqu'un a eu l'idée de percer des petits trous pour que ces déchets tombent et ne salissent pas les clayettes. Que faire du papier des trous ?? Des CONFETTIS.) ; de verreries ; de vignobles. Méjannes : au milieu de deux agglomérations ; Clap : la pierre.



L'après-midi, direction La Chartreuse de Valbonne. Ordre fondé par St Bruno. Elle subit de grandes difficultés au temps des guerres de religion. Nous parcourons le cloître le plus grand d'Europe, nous visitons une cellule de moine avec son jardin de plantes médicinales, son oratoire, sa bibliothèque, son atelier ; nous découvrons les toits couverts de tuiles vernissées et colorées, les mêmes qu'à l'hospice de Beaune (le duc de Bourgogne est passé par là) !



Nous poursuivons notre route vers les cascades du Sautaret sur la Cèze. Après quelques centaines de mètres de marche, nous sommes stupéfaits devant ces cascades curieuses en creux dans le lit de la rivière, des réseaux compliqués formés de crevasses dans de larges bancs de calcaire où l'eau pénètre en formant des marmites. Des trous profonds permettent la baignade. Le soir Fifi nous fait chanter avec un karaoké. Rhône-Alpes a de la chance : nous chantons « Etoile des neiges ».



### **Lundi 6 juin : Gorges de l'Ardèche, Pont d'Arc et sa caverne.**

Départ à 8h30 lundi pour la visite des gorges de l'Ardèche en car par la route touristique. Le magnifique Pont d'Arc nous accueille ; la rivière passe sous l'arche creusée naturellement par l'érosion.

Nous nous arrêterons à de nombreux points de vue pour admirer les méandres de la rivière. Nous déjeunons en terrasse à Vallon Pont d'Arc avant de rejoindre la grotte de Chauvet, oh ! pardon ! la Caverne du Pont d'Arc. Nous entrons par petits groupes dans cette grotte reconstituée où les hommes d'il y a 36 000 ans ont su donner l'impression de mouvement aux dessins d'animaux et nous font vibrer d'émotion. Le repas du soir était à thème : tous chapeautés selon sa région. C'est drôle, tout le monde a joué le jeu ; des photos nous rappelleront ce bon moment. En soirée ce fut un temps d'émotion à la projection du film d'André Souche sur l'histoire de l'ajisme en réponse à l'horrible documentaire de la chaîne A2. Daniel Bret, ayant participé, était venu nous rejoindre ; mais il manquait René Sédès, auteur du livre, trop malade. Nous pensons très fort à lui. Nous avons chacun la copie du film ; nous pouvons donner nos impressions.



### Mardi 7 juin : garrigue et piscine

Le mardi est un jour tranquille. Les courageux partent avec Pierre à la découverte de la nature autour de Méjannes. Ils trouvent sur leur chemin des plantes de la garrigue telles que la sarriette, la garance à tige carrée, l'affilante de Montpellier (fleur sans feuille). La garrigue veut dire caillou. C'est un terrain où les plantes doivent avoir du courage pour pousser. Certaines apprécieront la piscine chauffée (28°). Au repas un cadeau sera remis aux huit octogénaires de cette année. Mais n'oublions pas les huit autres de 91 à 96 ans. C'est aussi le jour où nous posons pour la photo traditionnelle de groupe.

### Mercredi 8 juin en route pour les Cévennes, Anduze, Musée du Désert.

La semaine continue. Le mercredi dès 9h, nous allons vers les Cévennes. Notre guide Xavier essaie de nous faire deviner l'étymologie du nom. C'est simple !! les sept veines : les sept cours d'eau qui irriguent le massif : l'Ardèche, la Cèze, les Gardons, l'Hérault, le Lot, le Tarn, la Vidourle. Sortant d'une gorge profonde, deux rochers dominant la ville d'Anduze. C'est « la Porte des Cévennes » Le calvinisme étant fortement implanté, on l'appelle la Genève des Cévennes. Seule la tour de l'Horloge a résisté aux démolisseurs. Le matin nous investissons le Musée du Désert près de Mialet. Lieu isolé où les protestants pouvaient pratiquer leur religion et méditer avec moins de risques. Nous y retrouvons l'évocation de leur histoire. On y parle de la révolte des camisards dont le chevalier Rolland fut une figure importante. Le Musée est dans sa maison reconstituée. Nous sommes ébahis devant l'exiguïté de la cache où les personnes devaient se tenir debout serrés les uns contre les autres quand les dragons du roi venaient perquisitionner et tuer. Des murs sont recouverts des noms des galériens où certains ont retrouvé le leur.



Nous avons fait les riches en mangeant dans un restaurant magnifique au moins 4 étoiles. À Anduze, nous grimpons dans le petit train des Cévennes qui longe le Gardon. Nous apercevons la célèbre bambouseraie et ses grands séquoïas. Tout au long, nous sommes éblouis par le paysage jusqu'à St Jean du Gard. Nous revenons en car par une route qui nous enchante. La journée se termine en écoutant du Jean Ferrat chanté par Alain Hiver qui était devenu son ami et habite près d'Antraigues.

### Jeudi 9 juin : capitelle et chants

Le lendemain, nous restons à Méjannes. Pierre emmène une petite équipe à travers la garrigue où nous entrerons dans une « capitelle » (borie en Provence). La piscine aussi est accueillante. A midi c'est l'anniversaire d'Annick. Nous ne la remercierons jamais assez pour ce séjour même si elle prend du plaisir à l'organiser. Et le soir nous avons la joie de chanter nos chants de jeunesse avec l'aide des copains (Marcel, Fifi..). En souvenir de Rémi nous chantons le chant de lutte des travailleurs des Etats Unis.



### Vendredi 10 juin : Chambre des fées, Val d'Or et Pont du Gard. Uzès.

Et c'est le dernier jour d'exploration ! Le matin Pierre emmène des courageux vers le dolmen et la Chambre aux Fées qui est un dolmen entouré de pierres ressemblant à de petits autels. Après le repas nous allons découvrir le Val d'Or. Les romains voulaient que Nîmes soit une ville pleine de vie et lumineuse. Ils ont imaginé que des fontaines et des jets d'eau seraient la solution. Nîmes avait assez d'eau pour sa consommation mais pas pour ces jeux d'eau. Ils sont allés la chercher à cinquante kilomètres vers Uzès. Ils ont récupéré l'eau d'une douzaine de sources et l'ont acheminée par des canaux et le Pont du Gard. Quel travail ! Nous avons de la chance ; le beau temps nous a accompagnés tout le séjour y compris pour la visite d'Uzès ! Uzès a une configuration de place forte médiévale, maintenue par des familles duciales jusqu'à ce que l'église et le roi viennent demander leur part. De cette place forte il reste trois tours ;



une attribuée à l'église, une autre au roi, la dernière restant duciale. Une quatrième tour existe : la tour de l'Horloge. Nous visitons la tour royale d'où l'on a une vue imprenable sur Uzès et sa campagne. A son pied, le jardin plein de plantes ; nous y dégustons une tisane de plantes médicinales. En sortant nous nous promenons dans la ville piétonne : la place aux herbes avec ses arcades, les petites rues aux marchandises variées et colorées. En rentrant nous disons au revoir en chanson avec beaucoup d'émotions à nos deux accompagnateurs Pierre et Xavier. Leurs connaissances du pays et leur humour nous ont accompagnés tout au long du séjour et nous ont fait aimer ce coin de France. Nous avons pu aussi sentir leur bienveillante attention pour nos vieux os.

### Samedi 11 juin : que de souvenirs.

Samedi, c'est le retour au bercail ! Au revoir à tout le personnel qui a su nous rendre le séjour agréable. Et les copains! espoir d'une nouvelle rencontre. Que de souvenirs ; que de joie. Nous sommes toujours capables de faire des projets. Nous sommes encore ajistes .

Gracia. Missette. photos : Galinette.

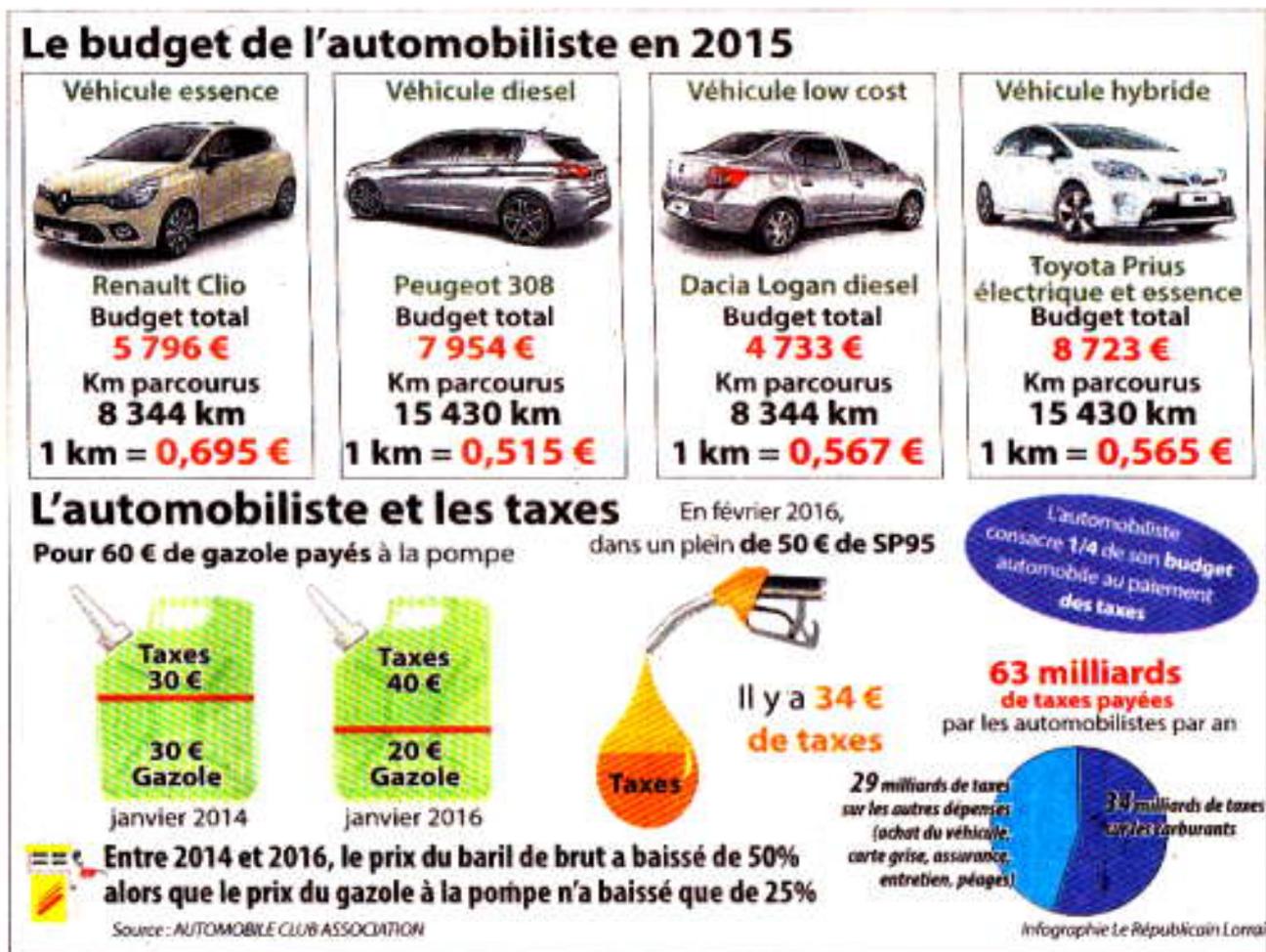
# Frais de co-voiturage et sorties de groupes

La question se pose lors de chacune de nos rencontres où chacun se dit que le co-voiturage est bien utile, économique et écologique. Certains d'entre nous acceptent volontiers de transporter les copines et copains gratuitement et c'est un choix que je respecte. De mon côté, ayant longtemps utilisé ma bagnole pour les déplacements longs et périlleux en Savoie, au titre de l'Association départementale, il était admis que nous nous faisons rembourser selon le nombre de kilomètres parcourus en prenant en compte le coût réel d'un déplacement en voiture particulière. Il était aussi conseillé de regrouper les voyageurs si le déplacement se faisait pour une réunion à plusieurs. J'ai donc conservé ce mode de fonctionnement en expliquant pourquoi et en comptant 40 centimes du kilomètre ce qui donne pour 4 passagers 10 centimes/km chacun, facile à calculer. On notera aussi d'autres éléments qui font que le conducteur de son propre véhicule est soumis à d'autres contraintes que celles financières :

1. la nécessité de ne pas avoir un accident avec des passagers,
2. en cas d'accident ou de panne avoir à gérer toutes les emm... qui vont avec,
3. la difficulté pour profiter du voyage,
4. La fatigue de la conduite

Bien sûr le passager a d'autres inconvénients que je ne donne pas ici mais qu'on peut imaginer. Je propose donc à nos lecteurs un tableau récent qui donne des indications sur le coût kilométrique d'une voiture.

Daniel Bret



Achat, entretien, assurance, carburant... Dans le budget des ménages, le poste automobile n'est pas négligeable.

Infographie LRL

# Un septembre dans l'Ouest américain (fin) San Francisco, ville des libertés

Quelques images qui suivent celles de nos précédents numéros. Du rêve et une réalité plus surprenante.



*Golden gate bridge vu du nord*



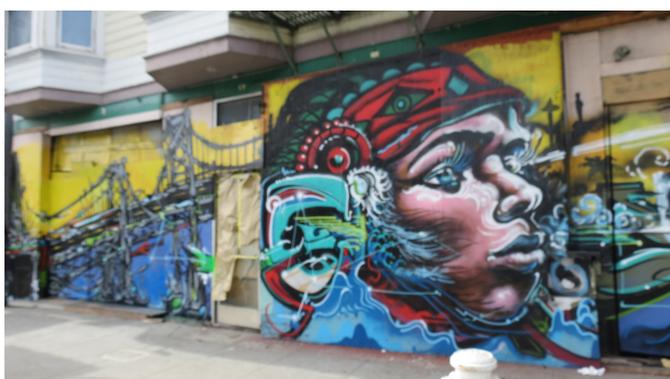
*Leather festival, défilé, festival du cuir*



*Cycliste attendant le bateau du retour*



*Leather festival, déguisements*



*Décor de rue*



*Les SDF nombreux, recherchent le climat tempéré et une législation sociale humaine.*

## Le Planning familial, les ajistes, et le mouvement « cuir »

60 ans ; il y a 60 ans que le premier Planning Familial s'est installé à Grenoble avec dans l'équipe de nombreuses et nombreux ajistes. C'est pourquoi le récent congrès national (2 et 3 avril 2016) a eu lieu dans cette ville. La veille, des conférences suivies d'échanges ont été ouvertes au public. Une conférencière a parlé du mouvement « cuir » (leather). Elle a expliqué que les homosexuels, les transsexuels, les obèses, les handicapés, les vagabonds, tous ceux rejetés, montrés du doigt par une grande partie de la société, s'étaient unis et avaient décidé de traiter leur rejet par la dérision et l'humour ! ce qui les avait

## Tourisme à la manière ajiste ?



*Le tramway par câble si pittoresque*



*Les transports scolaires*

*colonne suivante l'AJ de San-Francisco >>>*



*Deux photos à l'intérieur de l'AJ et une extérieure*



amené à demander et obtenir cette journée annuelle à San Francisco, filmée par Daniel lors de son séjour aux Etats-Unis. Deux jours après, je voyais un film américain à la télévision. Des retraités prenaient un stoppeur qui partait à l'aventure sur les routes, dans leur camping-car. Ils lui demandaient amicalement s'il était un « cuir ». Trois fois en quelques jours que j'entends parler de ce mouvement.

*La vidéo de Daniel présentée à Annecy (et les photos page précédente) était donc une information sur un mouvement de personnes qui enfin se rebellaient et voulaient avoir le droit d'exister.*

*Misette*

ndlr : voir aussi Wikipedia [https://fr.wikipedia.org/wiki/Communaut%C3%A9\\_cuir](https://fr.wikipedia.org/wiki/Communaut%C3%A9_cuir)

## Des AJ pas comme les nôtres

*Nous nous sommes fait l'écho dans plusieurs numéros précédents (n°88 de mars 2014, 92 de mars 2015 et 94 de septembre 2015) des nouvelles formes d'hébergement bon marché. René Sedes fait aussi dans le dernier numéro de «Notre amitié» une analyse très intéressante montrant le rôle de la finance et l'intérêt des «marchands de soupe». Pierre Dépouly nous a transmis deux articles tirés du journal «Les Échos». Nous en reprenons un dans ce numéro. Le suivant sera pour la prochaine fois. Nous voyons qu'avec le nom «Trigano» c'est bien le concept d'AJ qui a ainsi évolué vers ces nouvelles formes.*

### MAMA SHELTER, DES HÔTELS PAS COMME LES AUTRES

Par [Valérie Leboucq](#) - [Les Echos Week-End](#) | Le 20/11/2015

*Résolument cool et branché, le concept hôtelier inventé par Serge Trigano et Philippe Starck a rencontré le succès en cassant les codes du secteur. L'entrée du géant AccorHotels à son capital va lui permettre de se déployer à l'international. Mais saura-t-il préserver sa différence?*



Dans les chambres,  
des baladeuses de  
chantier habillées d'un  
masque: une idée de  
Philippe Starck.  
Le budget était trop  
serré pour s'offrir  
des lampes de chevet!

Un samedi soir ordinaire, au Mama Shelter de la rue de Bagnolet, dans le 20<sup>e</sup> arrondissement de Paris, une ambiance à part. Des grandes tablées de copains hilares qui jouxtent des dîners plus intimes. Des couples en train de se former, des hipsters qui tentent des cocktails chatoyants pendant que des cadres évacuent le stress de la semaine sur le dancefloor. Le tout dans un décor inattendu, patchwork d'univers a priori incompatibles: le mobilier chiné aux puces de Saint-Ouen voisine avec le design statuaire comme les graffitis urbains du lobby avec les bouées de plage du bar. Un alambic étrange dans lequel un mixologue inspiré jetterait au hasard divers élixirs dans l'espoir d'en tirer un mélange inédit. Au-dessus du restaurant, un hôtel qui, lui aussi, aspire à un nouvel esprit. On est très loin de l'univers traditionnel de l'hôtellerie.

Et, pourtant, depuis un an, Mama Shelter fait partie de la galaxie AccorHotels. Une association à première vue incongrue entre la néohospitalité «hip» et «hype» et le Goliath de l'hôtellerie purement fonctionnelle. La «start-up» créée par Serge Trigano, l'ancien PDG du Club Med et fils de Gilbert, son patron mythique pendant trente ans, est désormais détenue à 37% par le sixième groupe hôtelier mondial et leader européen. Et la profession imagine déjà Sébastien Bazin, le PDG d'AccorHotels, devenir seul maître à bord du concept hôtelier le plus innovant de la décennie. Au risque de l'affadir?

#### OUVERTURE À LOS ANGELES

Après Paris, Marseille, Lyon, Bordeaux et Istanbul, le premier Mama américain a ouvert en juillet à Los Angeles. Il s'est aussitôt attiré les louanges du *LA Times* et du *Wall Street Journal*. Dans les tuyaux, les ouvertures à Lille, Toulouse, Strasbourg et, dans la capitale, peut-être bientôt une deuxième adresse, porte de Versailles. «*Les élus veulent un «Mama» dans leur ville et les banquiers viennent nous voir pour investir*», rigole Serge Trigano, qui n'a pas toujours été aussi courtois. La minichaîne terminera 2015 avec un chiffre d'affaires de 47 millions d'euros, contre 38 millions en 2014. Seul l'établissement de Marseille est à la traîne. Dans les quartiers nord, sans vue sur la mer, il fait moins rêver. Celui d'Istanbul, ouvert dès 2011 (la grand-mère maternelle de Serge venait de Turquie), souffre du climat géopolitique et de la concurrence suicidaire entre les 1700 hôtels de la ville. Pour le reste, le succès est éclatant. L'enseigne affiche un taux d'occupation moyen de 85%!



Maître d'oeuvre du *Mama d'Hollywood*, Benjamin, l'aîné de Serge Trigano, vit sur place, où il anime la galerie photo MB à West Hollywood, le dernier repère branché de L.A. Pour décorer les plafonds, il a fait appel à une trentaine de plasticiens locaux. Invités à improviser sur le thème inépuisable des relations avec leur mère, ils se sont vu offrir le gîte et le couvert en échange de leurs créations... Tout l'esprit *Mama* est là. Astuce et système D. A Paris, au démarrage, le budget était tellement serré que Philippe Starck, la star du design, partenaire dès l'origine, a dû faire du troc avec Ikea: des canapés contre des nuits d'hôtel pour les cadres du géant suédois de passage. Pour les chambres, après avoir éclaté de rire quand il a pris la mesure de la difficulté, il s'est concentré sur l'essentiel: la qualité de la literie et l'écran 27 pouces des Macs qui tiennent lieu de télé. Les clients peuvent même y regarder des films X en libre accès... quand partout ailleurs il faut payer. Inauguré en plein marasme des subprimes et sur la vague porteuse du low cost, *Mama Shelter* et son positionnement «freemium» bon enfant a tout de suite trouvé son public. Clientèle d'affaires, séminaires et habitués du quartier qui viennent prendre un verre, bruncher ou fêter un anniversaire... «*D'abord, ce n'est pas un hôtel, mais un lieu de fête et de vie. En rupture avec les codes de l'hôtellerie classique, qui segmente et exclut à l'infini*», remarque Serge Trigano. A contrario des règles de la profession, *Mama Shelter* accorde autant d'importance à la restauration qu'à l'hébergement. «*Les restaurants représentent 55% de notre activité. Ce sont eux qui font venir la clientèle locale, si importante pour mettre la vie et l'ambiance*», fait-il valoir.

### UNE REVANCHE FAMILIALE

L'accueil n'a rien à voir non plus avec l'obséquiosité impersonnelle de l'hôtellerie classique. Les recrues ne sortent pas toujours d'écoles professionnelles. «*L'attention aux autres, la tenue et la bonne humeur*» constituent de plus sûrs sésames, explique-t-il. Ce qui ne l'avait pas empêché de débaucher le chef concierge du *Plaza Athénée*, Jean-Claude Elgaire, pour lui confier les rênes du premier *Mama*.

Ce projet, c'est le bébé des Trigano, même si d'autres bonnes fées se sont penchées sur le berceau. C'est aussi une

revanche pour la famille. Une revanche sur le scepticisme, d'abord. «*Personne n'y croyait et aucune banque n'a voulu le financer. Heureusement, les choses se sont très vite mieux passées que prévu*», ironise Serge rétrospectivement - et après bien des nuits au Stilnox. Au passage, il salue le banquier des Caisses d'Epargne qui, à défaut de lui prêter les 30 millions d'euros nécessaires, lui conseille d'opter pour le statut de résidence hôtelière. Voilà pourquoi les chambres sont dotées de kitchenettes... Plus avantageux fiscalement, le montage répartit le risque sur les 100 à 150 investisseurs privés qui financent tous les établissements français. Concrètement, les chambres sont vendues par lots à des acheteurs privés, qui les louent ensuite aux actionnaires, propriétaires, eux, des parties communes. Une revanche sur le passé, aussi. PDG du Club Med, Serge s'était fait virer sans ménagement en 1997 par les actionnaires d'alors, la Caisse des Dépôts et Exor, le holding des Agnelli.

L'histoire a commencé au début des années 2000. Accompagné par ses deux fils, Benjamin et Jérémie (lui aussi établi aux Etats-Unis), et par Philippe Starck, Serge réfléchit à un nouveau concept de village vacances. Leur projet, pensé pour Marrakech, capote. Les Trigano actionnent le plan B avec Cyril Auizerate, gourou de la rénovation urbaine qui les branche sur le quartier parisien de Saint-Blaise. Serge Trigano fait le pari que les villes constituent la nouvelle frontière du tourisme. Le *Mama Shelter* - baptisé en hommage à la chanson des Stones -, voit donc le jour en 2008, derrière le cimetière du Père Lachaise, à quelques encablures du périphérique. Pari osé, à l'opposé de la maxime d'or du secteur: «l'adresse avant tout». Mais il s'agit, précisément, d'offrir un ressenti de la vie parisienne «réelle», loin du Paris muséifié. Le *Mama* s'inscrit dans le grand rééquilibrage culturel qui fait fleurir l'est de la capitale. Juste à côté, se trouve *La Flèche d'or*, haut lieu de la scène musicale. Dans ces quartiers, le faible coût du foncier autorise des tarifs alléchants - les chambres sont aujourd'hui facturées à partir de 100 euros à Paris, 50 à Bordeaux. L'équilibre financier est atteint dès la fin 2009.

### L'ALLIANCE DE LA PUISSANCE ET L'AGILITÉ

L'aventure prend désormais un nouveau tour. «*Accor va nous donner les moyens d'accélérer à l'international, notamment grâce au soutien de son équipe de développeurs*», se félicite Jérémie Trigano. C'est le «factuel» - ainsi se définit-il - du trio, le CEO de l'affaire qui, après un passage chez Coca-Cola et LCL New York, a appris les ficelles de l'hôtellerie et du voyage d'affaires au sein de la grande agence américaine Altour. Avec son père, il énumère les métropoles où ils aimeraient voir Mama Shelter planter son étendard: Londres, Hambourg, Zurich, Amsterdam, Barcelone... Au total, une quinzaine de projets. «*Dont neuf lancés entre 2016 et 2018, apportés par AccorHotels*», confirme Cédric Gobilliard, directeur des opérations de Mercure, chargé de la mise en oeuvre des «synergies» avec Mama. Autre avantage immédiat: la puissance de frappe commerciale du groupe, via sa plateforme de réservation en 15 langues, Accorhotels.com, que Mama Shelter a déjà rejointe, tout en conservant la sienne. Ce qui réduit le coût d'acquisition des nouveaux clients et évite d'avoir à payer les taux de commissions élevés (de 15% à 20%) réclamés par Booking ou Tripadvisor.

Pour le géant hôtelier, l'occasion aussi était trop belle. «*Le groupe est une mécanique formidable pour se déployer à l'international, juge un ancien cadre dirigeant du groupe, mais ses hôtels ne font pas envie. Et les équipes ont du mal à innover sur les nouvelles tendances.*» Depuis plusieurs années, AccorHotels voyait, sans riposte adaptée, arriver les concepts contemporains de ses concurrents américains, le W (Starwood), Andaz (Hyatt)... et tout récemment le citizenM néerlandais, qui, après Londres, a débarqué à Paris. Tous ont en commun de mettre le client vraiment «au centre», pas d'heure pour prendre son petit dej'ou un snack, des forfaits tout compris... Mama Shelter leur fournit la réponse appropriée, comme elle offre une parade face à Airbnb. Concrètement aussi, «*l'équipe Mama nous aide à évoluer sur la restauration, à commencer par l'atmosphère ou l'éclairage de nos restaurants*», ajoute Cédric Gobilliard, également intéressé par les profils atypiques et la polyvalence des salariés Mama.

Le deal s'est noué par le truchement du financier Joël Vaturi, qui a «connecté» Trigano et Bazin. Mais l'arrivée d'AccorHotels a entraîné le départ de Philippe Starck. «*Il voulait monter au capital, en fait, mais on n'a pas trouvé d'accord sur le montant*», glisse Jérémie Trigano.

### LE LOUP DANS LA BERGERIE?

Arrivé en 2010, Michel Reybier (ex-Cochonou et Justin Bridou), aujourd'hui investisseur dans le vin (Clos d'Estournel) et l'hôtellerie de luxe (*La Réserve*), a vu sa part diluée à 25% au lieu de 30%. Quant à la famille Trigano, elle détient toujours 38%. «*Avec une clause de revoyure dans quatre ans. AccorHotels n'a pas de «call» (option d'achat), les choses peuvent très bien rester en l'état*», affirme Jérémie. Muet sur la valorisation retenue, il se borne à dire que l'arrivée du groupe de Sébastien Bazin a permis à la famille de se désenletter. «*Ça coûtait bonbon!*»

Ont-ils fait entrer le loup dans la bergerie? Non, assurent en chœur le père et le fils. «Sébastien Bazin sait très bien que, s'il instaure les méthodes Accor chez nous, ce sera la mort de Mama Shelter. Nous les aidons à mieux se positionner dans certains appels d'offre où on attend de la créativité.

Mais ils n'ont jamais remis en cause notre manière de recruter ni notre autonomie», dit Serge. Les Trigano sont d'ailleurs restés dans leurs locaux, un loft du Xie, et n'ont pas rejoint Odyssey, le siège neuf d'AccorHotels. «Accor, c'est un peu comme un couteau suisse, on prend ce qui nous intéresse», renchérit Jérémie.

Les tentations existent pourtant. Comme l'idée d'ouvrir un deuxième *Mama* dans l'est parisien, «*stoppée net*». Ou celle de recourir à la franchise pour aller plus vite à l'international. Notamment à Rio, où un projet doit être lancé en 2016. Jusqu'à présent, les Trigano s'y sont refusés pour conserver la maîtrise de leur concept. A moins de trouver une formule qui permettrait de garder le contrôle du management. Garder le contrôle, ce sera leur défi.

### ILS ONT FAIT LE «MAMA SHELTER»



**Alain Senderens**, pape de la gastronomie tricolore, a supervisé jusqu'en avril dernier la carte des Mama Shelter. Avec son bras droit, Jérôme Banctel, le chef étoilé a revisité les classiques de la cuisine ménagère et bistrotière, coquillettes au jambon, poireaux vinaigrette, parmentier de canard, mariés au plus tendance, saumon snacké, légumes vermicelles sauce thaï... Pour leur succéder (Banctel officie à La Réserve), Jérémie Trigano rêve d'une autre peinture, tel Joël Robuchon, dont l'Atelier vient de signer la programmation culinaire du Mama d'Hollywood.

**Cyril Auizerate**, philosophe, spécialiste de Spinoza, et businessman, a participé, via sa société, Urbantech, au lancement de Bercy Village, de la Cité de la Mode ainsi qu'à des opérations de rénovation urbaine avec Roland Castro. Notamment celle du quartier Saint-Blaise, dans le xx<sup>e</sup> arrondissement de Paris, où le premier Mama a pris la place d'un ancien parking. Actionnaire jusqu'en 2013, il est sorti de l'affaire pour mener à bien son propre projet aux Puces de Saint-Ouen: un hôtel, le MOB (Maimonides of Brooklyn), qu'il voit comme un «monastère laïc».

**Philippe Starck**, designer star qui doit beaucoup à l'«hospitality business», a su se jouer des contraintes financières pour créer l'ambiance bobo-cool du Mama Shelter. Des baladeuses de chantier y font office de lampes de chevet et des bûches bombées or servent de tabourets dans le lobby. Le baby-foot, les graffitis, les bouées gonflables du bar sont devenus la signature même des Mama. Mais son contrat arrive à échéance le 31 décembre. Reste au successeur - sans doute Thierry Gaugain, déjà aux manettes au Mama d'Hollywood - à être aussi inspiré.

**Accorhotels détient plus du tiers du capital 38 % Famille Trigano 37 % Accorhotels 25 % Michel Reybier 25%**

par Valérie Leboucq

## The Loft, Generator, St Christopher's and Co...

Ainsi que je l'avais annoncé dans un précédent numéro, notre ami René Sedes nous a autorisé à publier cet article paru dans «Notre amitié» de mars 2016. Merci René et nous te souhaitons de te rétablir vite.



Ce titre peut vous surprendre? Attendez la suite !

La lecture des journaux pendant les vacances réserve parfois des surprises. Ainsi, ai-je pris connaissance, au cours de l'été dernier d'un article publié dans Ouest-France, (sur six colonnes et une demi-page, dites-donc !) intitulé « Les hostels bousculent l'hébergement à prix serrés. »

La journaliste y traite longuement du développement à Paris des « cheaps hostels » ces AJ commerciales créées par de puissants groupes financiers anglo-saxons. Elle cite notamment « l'hostel » bâti récemment place du Colonel-Fabien (un ancien ajiste, soit dit en passant...) dans le Xe arrondissement, comptant plus de 9 000m<sup>2</sup> et appartenant au groupe Generator. Mais ce n'est pas le seul : le groupe St Christopher's en a installé deux autres, rue de Crimée et près de la gare du nord. Selon l'auteur de l'article, il existerait à présent une trentaine d'« hostels » et d'AJ de tout

genre et de tout type, dont les nôtres, dans la capitale.

Certes, quand on y regarde de plus près, les prix pratiqués sont encore à l'avantage de la FUAJ : 20 euros pour l'hébergement dans un dortoir à 8 lits contre 33 pour *Generator*, 30 euros pour 4 lits contre 37 euros et 31 euros pour une chambre double contre 54 euros.

Certes, ces groupes, cotés en Bourse, n'envi-sagent pas, pour l'instant du moins disent-ils, de se répandre en province (en réalité : à quand Marseille, Lyon, Strasbourg ou Lille ?) mais le danger est évident de voir se produire dans l'avenir un véritable étouffement des auberges de jeunesse par ces établissements commerciaux qui ne se distinguent plus, par leur fonctionnement, de ce qu'ils copient. D'autant qu'ils disposent, par leur nature même, de finances fort bien pourvues ce qui n'est pas le cas de la FUAJ. La fable du pot de fer et du pot de terre redevient, hélas, d'actualité dans ce domaine !

Après la disparition de l'ajisme qui donna toute sa valeur à l'idéal des auberges de jeunesse et tout son sens, verrons-nous bientôt l'évanouissement pur et simple de celles-ci, comme jadis, les coopératives de consommation furent copiées puis « phagocytées » par les chaînes de la grande distribution, de *Leclerc* à *Carrefour*, entre autres, avant de conduire à la liquidation du commerce de détail lui-même ?

Pour finir, cette « cerise sur le gâteau » : à la suite de ma récente participation à un colloque à l'université de Paris-Créteil, sur les équipements sociaux culturels dans l'après-guerre, j'ai été approché par des étudiants qui m'ont demandé comment ouvrir une AJ... en tant qu'autoentrepreneurs ! Alors là, c'est carrément le retour à 1937 et aux « marchands de soupe. » dont nos anciens eurent tant de mal à se débarrasser.

Richard Schirmann, Marc Sangnier, Léo Lagrange, et tous ceux qui suivirent, réveillez-vous vite, ils sont tous devenus fous ! Allons-nous devoir chanter désormais : « Auberge blottie au creux du vallon, résiste à la folie de l'appel du pognon » ?

René Sedes

« Notre amitié » n° 147 de mars 2016

## Sommaire du numéro 97

### Première :

Sabots de vénus du Granier p. 01

Édito : 1936 par Missette p. 02

### Prochaines sorties : comptes-rendus

Annecy, Méjannes-le-Clap, L'Isle/Sorgues

### Histoire de l'ajisme : événement

Sortie du film : l'Ajisme et son histoire p. 03

### Grands témoins :

Rémi Nace, Maya Surduts p. 04

### Courrier des lecteurs

Bien sympas p. 05

### Tourisme à la manière ajiste : nos rassemblements

Rencontre Annecy 21 mars 2016 p. 06-09

11ème rassemblement juin 2016 p. 09-12

Frais de co-voiturage p. 13

### Tourisme à la manière ajiste

Un septembre dans l'Ouest (fin) p. 14-15

### Auberges d'aujourd'hui

Mama shelter p. 16-18

The loft, Generator, etc René Sedes p. 19

### Dernière

Sommaire p. 20

Blagounette : une fée...

Quelle est cette AJ ?

# AJ de nos chemins

Quelle est cette AJ ?



Photo de mes archives : il s'agit de l'Auberge de Jeunesse de Fontliresse-Champier à proximité de Digne-les-bains dans les Alpes de Haute-Provence. C'était l'AJ tenue par Paul et Pipa Jammes. Nous aurons l'occasion d'en reparler car Julia Boutron que l'on peut voir dans le film « l'ajisme et son histoire » a l'intention de faire un documentaire sur ces deux personnes et leur AJ, qui ont marqué sa jeunesse. Je fais appel à ceux qui ont connu Pipa et Paul pour qu'ils se signalent et puissent apporter leurs souvenirs.

*abonnements et cotisations,  
voir l'étiquette pour l'échéance*

## Petite blagounette

Une fée dit à un couple marié : « Pour avoir été un couple si exemplaire depuis 25 ans, je vous accorde à chacun un vœu ? »

La femme dit alors : « Je voudrais faire le tour du monde avec mon mari adoré. »

La fée agite sa baguette magique, et **abracadabra**, des billets d'avion apparaissent dans la main de la femme.

Maintenant c'est au tour du mari : « Euh... c'est un instant très romantique, mais une opportunité comme celle-là n'arrive qu'une fois dans la vie. Alors je suis désolé ma chérie, mais j'aimerais avoir une femme 30 ans plus jeune que moi. »

La femme est terriblement déçue, mais un vœu est un vœu. La fée fait un cercle avec sa baguette magique... **abracadabra** ! : Soudain le mari a 90 ans! Les hommes sont parfois des salauds, mais les Fées seront toujours des femmes !!!

## REGARDS

sur l'Ajisme hier et aujourd'hui

expéditeur :

Anaaj Rhône-Alpes chez Clémentine Fillon  
7 Rue Garibaldi 38400 St Martin d'hères

**BULLETIN D'INFORMATION N°97 juin 2016**

publié par

LES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE  
JEUNESSE DE LA REGION RHONE-ALPES

Numéro CPPAP : 0303 G 80475

Numéro ISSN : 1629-0380

Siège social: AnAAJ Rhône-Alpes,  
10 Avenue du Grésivaudan 38130 Échirolles  
Présidente-Directrice de publication : Clémentine FILLON  
Rédacteur en chef : Daniel Bret  
Trimestriel tiré à 150 exemplaires  
Imprimerie : Photocopie Grenoble